

LA PATTE DU CHAT

(Les Contes du Chat Perché, Marcel Aymé, adaptation de Françoise Arnaud et Michel Barré,

Folio Junior Théâtre, réadapté par M.-A. Ard)

Personnages :

Alphonse le Chat : **LOUIS**

Le père : **ALEXANDRE**

La mère : **CLOÉ**

Delphine : **CLARISSE**

Marinette : **MARINE**

Le Canard : **ANTONNY**

Le Cochon : **ERWAN**

La Vache : **CARMEN**

Le Cheval : tête en carton (voix de NICOLAS)

La Souris : **NOÉMIE (avec la voix de JESSICA)**

Décors :

A droite, la Cour de ferme, à gauche, la Cuisine.

Acte 1

Au lever de rideau, côté cour de la ferme, le Chat fait sa toilette. Entre le Père.

Le Père : Allons, voilà le chat qui passe sa patte par-dessus son oreille. Il va encore pleuvoir demain.

Le Chat (*en aparté*) : Oui, demain, la pluie tombera toute la journée. Il ne faut pas penser aller aux champs !

Le père entre dans la cuisine où la mère s'affaire et s'assoit à la table

Le Père : On ne peut pas mettre le nez dehors, quel sale temps !

Entrent Delphine et Marinette en chantonnant.

Delphine et Marinette : Pigeon vole, feuille vole, cochon vole... (*Rires*)

La Mère : Toujours jouer, s'amuser ! Des grandes filles comme ça !

Le Père : C'est comme le chat. Il n'en fait pas lourd toute la journée. C'est pourtant pas les souris qui manquent dans le grenier ! Mais Monsieur préfère être nourri à ne rien faire !

La Mère : C'est moins fatigant !

Le Chat : Vous trouvez toujours à redire. Le jour est fait pour dormir et se distraire. La nuit, vous n'êtes pas derrière moi quand je cours dans le grenier derrière les souris !

Le Père : C'est bon, c'est bon !

Acte II

Au lever de rideau, les deux fillettes jouent à courir autour de la table où trône un beau plat de faïence.

Le Chat : Vous ne devriez pas jouer à ça. Vous allez encore casser quelque chose et les parents vont crier.

Delphine : Si on t'écoutait, on ne jouerait jamais à rien.

Marinette : C'est vrai, avec toi, Alphonse, il faudrait passer sa journée à dormir.

Le Chat : Faites attention au plat de faïence, il est dans la maison depuis cent ans et les parents y tiennent beaucoup.

Les petites continuent à courir et font tomber le plat qui se brise...

Delphine : Alphonse ! Le plat de faïence, il est cassé. Qu'est-ce qu'on va faire ?

Le Chat : Ramassez les débris et allez les jeter dans un fossé... Trop tard, voilà les parents qui rentrent !

Les parents entrent dans la cuisine.

La Mère : Malheureuses ! Un plat qui était depuis 100 ans dans la famille ! Vous l'avez mis en morceaux !

Le Père : Vous serez punies ! Défense de jouer et au pain sec !

La Mère : Non, pas au pain sec ! La punition est trop douce ! Demain,...ha ! ha ! ha !...S'il ne pleut pas, vous irez voir la Tante Mélina !

Les parents se regardent et se font un clin d'œil.

Delphine : Non, par pitié, pas la Tante Mélina ! C'est une méchante femme, qui a une bouche sans dents et un menton plein de barbe !

Marinette : Quand on va la voir, elle ne se lasse pas de nous embrasser et elle pique avec sa barbe !

Delphine : Elle nous oblige à manger du pain et du fromage moisi. Et elle le fait exprès !

Le Chat : Pauvres enfants ! Pour un vieux plat tout ébréché ! C'est être bien sévère !

Le Père : De quoi te mêles-tu ? Mais puisque tu les défends, c'est peut-être que tu les as aidées à casser le plat ?

Marinette : Ah ! Non, Alphonse n'a pas bougé !

Le Père : Silence ! Vous êtes bien tous les mêmes ! Pas un pour racheter l'autre ! Et un chat qui passe ses journées à dormir !

Le Chat : Puisque vous le prenez sur ce ton-là, je préfère m'en aller !

Le chat sort. La pluie vient de cesser.

La Mère : Le ciel est en train de se ressuyer ! Demain vous aurez un temps superbe pour aller chez la Tante Mélina !

Les petites pleurnichent.

Le Père : Assez pleuré ! Allez plutôt chercher du bois dans la remise !

Delphine et Marinette : Bien, parents.

Les petites sortent.

Acte III

Côté cour de la ferme.

Delphine et Marinette : Alphonse !...Alphonse !...

Le chat arrive.

Le Chat : Quoi donc, les petites ?

Delphine : On a pensé à quelque chose...

Marinette : Demain, si tu voulais, on n'irait pas chez la Tante Mélina...

Le Chat : Je ne demande pas mieux ! Mais malheureusement, tout ce que je pourrai dire aux parents ne changera rien !

Delphine : Tu sais ce qu'ils ont dit ? Qu'on irait chez la Tante Mélina s'il ne pleuvait pas...

Le Chat : Et alors ?

Marinette : Eh bien ! Tu n'auras qu'à passer ta patte derrière l'oreille, il pleuvra demain et on n'ira pas chez la Tante Mélina !

Le Chat : Tiens, c'est vrai, je n'y aurais pas pensé ? Ma foi, c'est une bonne idée !

Le Chat se met à passer sa patte derrière son oreille, et ne s'arrête plus...

Le Chat : Cette nuit, vous pouvez dormir tranquilles. Demain, il pleuvra à ne pas mettre un chien dehors !

Les parents, dans la cuisine.

Le Père : As-tu préparé le pot de confiture pour la Tante Mélina ?

La Mère : Oui, elle va être contente de revoir ses nièces ! Je suis sûre qu'elle leur préparera un bon goûter avec du pain et du fromage.

Acte IV

Le Chat : *(En aparté, au public)* Chouette, ça a marché, aujourd'hui, le temps est gris et il va pleuvoir toute la journée !

Le Père : Ah...il pleut...mais ça ne va pas durer!

La Mère : Allez, les petites, mettez votre robe du dimanche et un ruban rose dans vos cheveux !

Delphine et Marinette : Oui, maman... *(en ronchonnant...)*

La mère se met à son tricot...Les petites reviennent endimanchées...La mère se lève, regarde par la fenêtre...

La Mère : Bon...il pleut...Ce n'est que partie remise. Vous irez chez la Tante Mélina demain. En plein mois de juillet, la pluie ne peut pas durer !

Le Chat : *(en aparté, au public)* Je vais passer ma patte derrière mon oreille tous les soirs. Ha ! Ha ! Ha ! Il pleuvra tous les jours...jusqu'à ce qu'ils se lassent !

Le Père : C'est embêtant, leur punition est retardée...et on ne peut même pas aller travailler dans les champs avec cette pluie !

La Mère : Ne t'inquiètes pas, au premier jour de beau temps, elles fileront chez la Tante Mélina de grand matin !

Dans son coin, le Chat se « bidonne » et fait un clin d'œil au public.

La Mère : C'est encore un coup du chat avec sa maudite patte, je vais le rosser à coups de balai !

Le Père : Et moi, lui mettre un bon coup de pied dans les fesses !

Le Chat : Oh ! Oh ! Vous êtes méchants ! Mais, parole de chat, vous vous repentirez !

Acte V

La Mère : Il n'arrête pas de pleuvoir sans arrêt depuis huit jours !

Le Père : Et nos récoltes pourrissent sur pied !

Les parents se chuchotent des choses à l'oreille en regardant le chat.

Le Père : Tu es prête la Mère ?

La mère prend son ouvrage sur la table.

La Mère : Attends, je finis de coudre ce sac !

Le Chat : (*se réveillant*) Vous sortez, parents ?

Le Père : Oui, nous allons à la gare, expédier des sacs de pommes de terre.

Le Chat : Malgré le mauvais temps ?

Le Père : (*prenant une grosse pierre près de la cheminée*) Oui, malgré le mauvais temps !

Le Chat : C'est pour quoi faire cette pierre ?

Les parents : Hum ! Hum !

Delphine et Marinette entrent.

Marinette : Mère, à quoi va servir le sac que vous cousez ?

La Mère : Hum ! Hum ! C'est pour les pommes de terre.

Le Chat : Hum ! Hum ! Je n'aime pas beaucoup ça !

Le Père : Allez, viens le Chat, tu nous accompagnes... (*Il met le chat dans le sac*)

Le Chat : Qu'est-ce qui vous prend ? Vous perdez la tête ! Au secours !

Delphine : Qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi le mettre dans ce sac ? (*Le père ajoute la grosse pierre*)

Le Père : On ne veut plus d'un chat qui passe sa patte derrière l'oreille tous les soirs. Assez de pluie comme ça ! Puisque tu aimes l'eau, mon garçon, tu vas en avoir tout ton saoul. Dans cinq minutes, tu feras ta toilette au fond de la rivière !

Les petites : On ne vous laissera pas faire ça ! (*Elles se précipitent sur le sac*)

Le Père : Vous ne nous empêcherez pas de noyer un mauvais chat qui fait pleuvoir tous les jours !

La Mère : Parfaitement !

Les petites : Je vous en supplie !

Le Père : Non, non et non ! Pas de pitié pour les mauvais chats ! Il va attendre dans la grange, nous l'emporterons après le déjeuner !

Ils sortent précipitamment en emportant le sac.

Acte VI

Les petites à la porte de la grange :

Marinette : Pauvre Alphonse !

Delphine: On ne te laissera pas jeter à la rivière !

Les petites : *(Elles ouvrent le sac)* Sors, sauve-toi ! Vite !

Le Chat : Petites, j'ai toujours pensé que vous aviez un cœur d'or ! Mais je serais un bien triste chat si j'acceptais, en me sauvant, de vous voir passer six mois chez la Tante Mélina ! À ce prix-là, je préfère être jeté dans la rivière !

Delphine: Six mois seront vite passés et, on ne veut pas perdre notre chat !

Marinette : Ah, ça non alors !

Le Chat : Non, non, ma résolution est prise ! Je ne veux plus rien entendre ! *(Il rentre sa tête dans le sac)*

Marinette : J'ai une idée, je vais demander conseil au canard. Il est très avisé et sérieux ! Canard ! Canard !

Le Canard arrive. Marinette chuchote à l'oreille du Canard : elle lui explique le problème.

Le Canard : J'ai beau me creuser la cervelle, je ne vois pas comment décider Alphonse à sortir du sac ! Je le connais, il est entêté et je le comprends. Pour ma part, Je ne vivrais pas en paix avec ma conscience si vous étiez obligées de rester chez la Tante Mélina !

Delphine: Et nous, alors ? Si Alphonse est noyé, est-ce qu'on sera tranquilles avec notre conscience ?

Le Canard : Bien-sûr, bien-sûr. Il faudrait trouver quelque chose qui arrange tout le monde. Mais j'ai beau chercher, je ne trouve pas !

Marinette : Et si on consultait toutes les bêtes de la ferme ! Il y en aura bien un qui aura une idée !

Les petites sortent. Reviennent avec le Cochon . On voit apparaître la tête du Cheval et celle de la Vache, à la fenêtre.

On voit aussi le Chat qui sort doucement sa tête du sac.

Le Canard : Tout le monde est là ? Je vais vous expliquer la situation. *(A la manière d'un film en accéléré, le Canard mime la scène de la casse du plat, de la colère des parents, de la patte du chat, de la pluie, du chat dans le sac...)*

Le Canard : Quelqu'un a-t-il une idée ?

Le Cochon : Moi ! J'ai une idée ! A midi, quand les parents rentreront, je leur parlerai et leur ferai honte de traiter ainsi une pauvre bête sans défense. Ils comprendront et n'iront pas jeter Alphonse à la rivière.

Le Canard : Tu sais bien que tu es promis au saloir. Tes paroles auront peu de poids auprès des parents ! Quelqu'un d'autre a une idée ?

Le Cochon : Moi ! J'ai une autre idée !

Le Canard : Encore toi !

Le Cochon : Vous n'aurez qu'à laisser faire le chien. Quand les parents prendront le sac, il leur mordra les mollets, ils lâcheront le sac et le chat sera délivré !

Marinette : Oui, c'est une bonne idée.

La Vache (à la fenêtre) : Meuh...Meuh...

Delphine: La Vache demande la parole !

La Vache : Le Chien est trop obéissant pour s'en prendre aux parents ! Il y aurait une chose plus simple ! Alphonse n'a qu'à sortir du sac et on mettra une bûche à sa place.

Les propos de la Vache sont accueillis par une rumeur d'admiration.

Le Chat : (*sortant la tête du sac*) Impossible ! Les parents s'apercevront que dans le sac rien ne bouge et ils découvriront la supercherie !

Delphine: Alphonse a raison !

Murmures de découragement...

Le Cheval (à la fenêtre) : Je demande la parole ! Je suis un vieux cheval pelé, tout tremblant et les parents ne m'utilisent plus guère. Tant qu'à finir mes jours, autant le faire pour quelque chose d'utile. Mettez-moi dans le sac à la place d'Alphonse !

Delphine: Merci, tu es vraiment trop bon !

Marinette : Nous sommes très touchées !

Le Chat : Oui, nous sommes tous très émus par ton offre. Mais je tiens tout juste dans le sac, ta tête n'entrerait même pas entière !

Delphine: Alphonse a raison, la substitution est impossible !

Marinette : Revenons à la proposition de la Vache. Mettons une bûche dans le sac !

Delphine: Enveloppée de chiffons pour donner plus de moelleux !

Le Canard : Et bien voilà, la séance est levée.

Tout le monde sort.

Acte VII

Marinette sort de la remise avec une grosse bûche.

En même temps, Delphine quitte la cuisine avec le Chat et lui ouvre la porte de la remise.

Marinette : Quelle heure est-il ?

Delphine: Midi moins cinq, les parents vont arriver, vite !

Bruit de carriole. Les parents arrivent et entrent dans la cuisine. La mère se met aux fourneaux, le père prend le journal.

Côté remise, entre le Canard.

Le Canard : Vite, vite Alphonse !

Le Chat : *(qui entre à son tour)* J'en ai une ! J'ai une souris ! *(il donne la souris au canard)*

Le Canard : Souris, le chat a eu la bonté de te laisser la vie...mais c'est à une condition ! M'entends-tu ?

Voix de la souris : Oui, j'entends.

Le Canard : Alors, écoute-moi bien. Tu vas entrer dans ce sac et on ne te demande qu'une seule chose : de marcher sur la bûche qui est dedans. Et surtout, ne t'arrêtes pas, c'est pour faire croire que la bûche est vivante.

Voix de la souris : Je ne comprends pas tout, mais c'est facile, je vais le faire. Et après ?

Le Canard : Après, il va venir des gens qui emporteront le sac pour le jeter à l'eau.

Voix de la souris : Oui, mais...

Le Canard : Pas de mais ! Au fond du sac, il y a un petit trou. Quand tu entendras le Chien aboyer, tu t'échapperas. Surtout, quoiqu'il arrive, ne pousse pas un cri, ne dis pas un mot. C'est compris ?

Voix de la souris : Com...compris... !

Le Canard : Bon, je vais faire le gué... Les parents, voilà les parents !

Les parents sortent de la cuisine et se dirigent dans la cour.

Le Père : Quel vilain temps !

La Mère : Quand on pense que c'est à cause de ce vilain chat !

Le Chat : *(caché derrière le tas de bois)* Si je n'étais pas enfermé dans ce sac, j'aurais peut-être le cœur à vous plaindre !

Le Père : Nous autres Parents, ne sommes pas à plaindre. C'est plutôt toi qui te trouves en mauvaise posture !

Dans le sac, la souris va et vient et fait bouger la toile.

La Mère : Et tu ne l'as pas volé !

Le Chat : Allons, Parents, vous n'êtes pas si méchants que ça. Laissez-moi sortir du sac et je vous pardonne tout !

Le Père : Nous pardonner ! C'est plus fort que tout ! C'est peut-être nous qui faisons pleuvoir tous les jours ?

Le Chat : Oh ! Non, vous en êtes bien incapables. Mais l'autre jour, c'est vous qui m'avez battu injustement ! Monstres ! Bourreaux ! Sans cœur !

Le Père : Ah ! La sale bête de chat !

La Mère : Le voilà qui nous insulte !

Le père prend un bâton et se met à taper sur le sac. La souris, effrayée, fait des bonds et le chat, de sa cachette pousse de faux cris de douleur.

Le Père : As-tu ton compte cette fois ?

Le Chat : (*toujours de la cachette*) Je ne vous parle plus ! Je ne parlerai plus à de méchantes gens comme vous !

La Mère : A ton aise, mon garçon !

Le Père : Il est temps d'en finir. Allons, en route pour la rivière !

Le père se saisit du sac et malgré les cris des petites, ils sortent.

Le Chat sort de sa cachette et danse la Capucine avec les petites autour de la table.

Arrive le Canard.

Le Canard : Je ne veux pas troubler votre joie mais je suis soucieux. Les parents pourraient s'apercevoir de la substitution. Maintenant il faut songer à être prudent. Il ne s'agit pas qu'à leur retour, Alphonse, les parents te trouvent dans la cuisine. Va te cacher dans le grenier, et, n'oublie pas, dorénavant, tu ne sortiras que la nuit. (*Il repart*)

Marinette : Tous les soirs, nous t'apporterons à manger et un bol de lait.

Delphine : Et dans la journée, on viendra te dire bonjour.

Le Chat : Et moi, je viendrai vous voir le soir dans votre chambre, vous n'aurez qu'à laisser le volet entrebâillé.

Les petites accompagnent le chat jusqu'à la grange.

Le canard arrive en courant.

Le Canard : La Souris est de retour ! Elle est trempée ! Figurez-vous qu'elle a failli se noyer ! Le Chien n'a aboyé qu'à la dernière seconde quand les parents étaient déjà au bord de la rivière. Enfin tout s'est bien passé ! Elle a couru sous la pluie et a filé au grenier !

Les petites : Ouf ! Vite, les parents arrivent !

Le Canard repart en courant. Les petites mettent le couvert en chantant La Capucine.

La Mère : Vraiment, la mort de ce pauvre Alphonse n'a pas l'air de vous chagriner beaucoup ! Ce n'était pas la peine de crier si fort quand il est parti ! (*elle pleurniche*) Au fond, c'était une bonne bête...Il va nous manquer !

Marinette : Mais si, on a beaucoup de peine ! Mais puisqu'il est mort, ma foi, il est mort. On n'y peut plus rien !

Delphine : Après tout il a bien mérité ce qui lui est arrivé !

Le Père : Voilà des façons de parler qui ne nous plaisent guère. Vous êtes des enfants sans cœur. On a bien envie...de vous envoyer chez la Tante Mélina... !

Les parents se mettent à table.

La Mère : Je n'arrive pas à avaler ! Ça ne passe pas !

Le Père : Moi non plus, je ne peux rien manger !

Les petites, elles, mangent avec appétit.

La Mère : Ce n'est pas le chagrin qui vous coupe l'appétit. Si ce pauvre Alphonse pouvait nous voir, il comprendrait où étaient ses vrais amis !

Delphine : Voyons, Parents, un peu de courage ! (*ils sanglotent*) Ce n'est pas de pleurer qui va ressusciter Alphonse. Bien-sûr, vous l'avez mis dans un sac, assommé à coups de Bâton, jeté à la rivière...mais c'était pour notre bien, pour rendre le soleil à nos récoltes !

Marinette : Oui, demain le ciel sera clair, vous n'y penserez plus !

Acte VII

Le Père : Voilà quinze jours qu'il ne pleut pas ! Il ne faudrait pas que ça dure trop longtemps, ce serait la sécheresse !

La Mère : Une bonne pluie arrangerait bien les choses !

Le Père : Si les petites n'avaient pas cassé le plat en faïence, il n'y aurait jamais eu d'histoires avec le chat et il sera là pour nous donner la pluie !

La Mère : Ah, c'est bien vrai ! Quelle tristesse ! Mais quelle heure est-il ? Les petites ne sont pas encore levées ! Delphine, Marinette !

Les petites arrivent. Delphine cache quelque chose sous sa chemise de nuit. On voit la queue du chat qui dépasse.

La Mère : Mais qu'est ce que c'est ? On dirait la queue du chat !

Le Père : (*qui tire la queue*) Mais c'est Alphonse !

Le Chat : Oui, c'est moi, mais lâchez-moi, vous me faites mal !

Delphine : Oui, c'est bien Alphonse, on va vous expliquer. Le jour de la noyade...

Marinette : On avait mis une bûche et enfermé une souris dans le sac...

La Mère : Quoi ! Vous nous avez désobéi. Vous allez filer chez la Tante Mélina !

Le Chat : Ah ! C'est comme ça ? Eh bien, moi aussi, je vais chez la Tante Mélina...et je pars le premier !

Le Père : Non, je t'en prie Alphonse, reste avec nous, nous avons été maladroits !

La Mère : Je t'en supplie ! Nous t'aimons ! Nous ne voulons plus te perdre !

Le Chat : Je ne veux plus vous entendre. Vous pouvez toujours me supplier, en fait, vous ne pensez qu'à vos récoltes !

Le Père : Non, Alphonse ! Allez, nous te promettons que les petites n'iront pas chez la Tante Mélina !

Le Chat : C'est sûr, ça ? Promis ?

Le Père : Promis !

Le Chat : Bon, alors, faites venir tous les animaux de la ferme et installez-vous tous autour de moi.

La Mère : Pourquoi ça ?

Le Chat : Faites ce que je vous dis !

Les parents : Canard ! Cheval ! Vache ! Cochon ! Souris !

Ils arrivent tous. Le Cheval et la Vache à la fenêtre. Les autres, ainsi que les petites et les parents, s'assoient autour du Chat.

Le Chat : Et maintenant, comptez ! Demain, si je ne m'abuse, il va pleuvoir...

Le chat passe sa patte derrière son oreille et tous se mettent à compter...

Rideau